

Challan de Belval, secrétaire de Poivre, dénoncé comme mauvais sujet.

Dumas à Dubuc, le 1^{er} mars 1767

Un document du dossier du Général Dumas aux Archives du Tarn et Garonne à Montauban, cote 20J-124

On y apprend que Challan de Belval (ou Belleval), le secrétaire de Poivre, avait exercé les mêmes fonctions auprès du chevalier Turgot lorsqu'il fut gouverneur de Guyane en 1764-1765. Le nom de Challan (ou Chalan) apparaît dans les diverses correspondances et mémoires en rapport avec l'affaire de Kourou. Il aurait eu de l'influence auprès du Ch. Turgot et ne serait pas étranger à la désunion entre le gouverneur et son intendant Thibault de Chanvalon. Nous savons par ailleurs que Poivre connaissait les deux frères Turgot, aussi bien l'intendant de Limoges, ami des physiocrates, que son frère, le marquis, chevalier de l'ordre de Malte, membre de l'académie des Sciences et de la société d'Agriculture.

On trouvera d'autres renseignements sur Chalan de Belval dans la base documentaire, en date du 29 avril 1767.

=====
Port-Louis, le 1^{er} mars 1767

Copie de la lettre à M. Dubuc [ou Dubuq]

Dans la place que vous occupez, Monsieur, et à d'autres titres qui me sont chers, je vous dois toute vérité avec la même franchise que j'ai contredit les bruits qui s'étaient répandus sur la mésintelligence prétendue entre M. Poivre et moi. Je dois vous conter aujourd'hui que depuis un certain temps, M. Poivre s'aliène de moi sensiblement. Sa contrainte dans nos conversations se laisse apercevoir, et cette disposition de sa part se manifeste surtout depuis que l'ordre de décharger la flûte du Roi *la Garonne* est arrivé au port.

J'ai toujours mis et continuerai de mettre en avant avec lui toute l'honnêteté dans les procédés dont je suis capable. C'est un homme qui m'a paru, depuis que je le connais, plein de simplicité et de franchise. Je serais bien humilié s'il était plus riche de cette denrée que moi, et si je ne fournissais pas dans notre société mon contingent en ce genre.

Mais je ne puis plus vous cacher que son secrétaire le gouverne absolument, et bien d'honnêtes gens n'ont pas bonne opinion du sujet. Vous êtes plus à portée que qui que ce soit d'être instruit de ses vie et mœurs. Il se nomme Chalan, était secrétaire du Chevalier Turgot à Cayenne, et est auprès de M. Poivre sous le nom de Belval. Cet homme certainement cherche à nous désunir, tandis que le rôle de tout homme bien intentionné est de nous concilier. M. Poivre m'a ôté la liberté, dès le premier jour, de lui expliquer ma pensée sur son compte, en me disant qu'il avait toute sa confiance depuis 20 ans, et je me suis conduit depuis en homme qui aime la paix.

Je n'exige point de sacrifice quoique je sois capable d'en faire, mais je vous prie de vous informer et de calculer l'utilité et les inconvénients du parti qu'il y aurait à prendre. Au reste je ne mets rien de personnel dans ce que je vous confie ici. Je serai toujours content, et le service du Roi sera satisfait. Je suis assez fort pour le personnage, mais la méfiance et la contrainte subsisteront avec lui, et elles nuisent toujours, tandis que sans lui, M. Poivre et moi étions faits pour n'avoir jamais rien de caché l'un pour l'autre.

Je vous prie, Monsieur, de garder cette lettre ; j'ai promis à M. le Duc de Praslin de ne lui rien cacher sur ce qui pourrait se passer entre M. Poivre et moi. Et en vous confiant ceci, c'est lui rendre compte à lui-même. Mais je n'ai pas voulu l'alarmer, peut-être mal à propos, sur un soupçon, sur un sentiment que le moment peut faire naître et qui se perd ensuite par la réflexion.

J'ai, etc.

Signé Dumas

* * *